

Théâtre National de Nice : une occupation dans de piètres conditions

Après un mois et demi, le Théâtre National de Nice est toujours occupé par les manifestants. Leurs revendications restent les mêmes : le retrait de la réforme de l'assurance-chômage et une réouverture accompagnée des mêmes droits sociaux. Si cette occupation est soutenue par la majorité des intermittents du spectacle, elle se passe néanmoins dans des conditions précaires.



Viviane, musicienne spécialiste du bouzouki (instrument grecque de la famille de la mandoline) prépare la prochaine manifestation avec le sourire. @Youlian Boubnov

« On a un frigo de 80cm pour dix personnes et on dort sur des matelas dans l'entrée du théâtre » révèle Viviane. Cette ancienne enseignante de l'éducation nationale, aujourd'hui retraitée, dénonce un manque de soutien de la part de Muriel Mayet-Holtz, directrice du TNN. Les occupants du théâtre n'ont pas accès au matériel nécessaire pour vivre correctement. L'accès aux cuisines et aux loges leur est refusé. Leur seule pièce de vie : l'entrée du théâtre où sont entassés matelas, banderoles et drapeaux de la CGT.

En colère, Viviane se sent flouée par Mme Mayet-Holtz. Selon elle, la directrice du TNN n'apporte pas autant de soutien qu'elle le dit dans les médias : « Elle signe une tribune dans le journal Libération et elle nous a dit qu'elle voulait nous donner un soutien logistique. La seule chose qu'elle a fait c'est nous apporter un frigo et payer une banderole. On n'a même pas le chauffage. On a accès à aucuns lieux dans le théâtre. Elle pourrait nous ouvrir une salle pour

qu'on puisse répéter, ou les loges pour mieux dormir. La troupe permanente du TNN est autorisée à le faire, pas nous. Je ne pense pas que ça soit suffisant. »

Déterminée pour faire entendre ses revendications, Viviane ne baisse pourtant pas les bras. Depuis la première journée d'occupation le 15 mars dernier, elle fait partie des 70 personnes qui se relaient par groupes de dix pour venir occuper le théâtre de jour comme de nuit, 24h sur 24.



L'entrée du Théâtre National de Nice présente des conditions de vie précaires. @Youlian Boubnov

Une action forte pour la fête du travail le 1^{er} mai

Un défilé pour protester contre la nouvelle loi de l'assurance chômage est prévu par les manifestants dans cinq jours. Du théâtre de Verdure, au TNN, en passant par la Promenade des Anglais, le cortège partira aux alentours de 16h. Cédric, employé de restauration et comédien prépare cet événement avec le plus grand soin. Muni d'un pinceau, d'un pot de peinture blanche et d'une croix en bois, il explique le projet : *« Ces croix seront brandies pendant le défilé. Elles représenteront toutes les victimes de la réforme de l'assurance-chômage qui doit être votée le 1^{er} juillet. Si elle passe, c'est la mort de beaucoup de petits théâtres qui ne pourront pas renflouer leurs caisses et devront mettre la clef sous la porte. »*



Pour les occupants du TNN, ce sont les grosses fortunes françaises qui devraient participer au paiement de la crise. @Youlian Boubnov

Le but de Cédric et de ces manifestants est de dénoncer les inégalités. Pour lui, les personnes les plus riches devraient contribuer à payer cette crise : *« Regardez Bernard Arnault, il vient d'empocher 70 Milliard d'euros de bénéfices. Il peut même donner 1000€ à chaque français qu'il lui resterait encore plein d'argent. Les grandes fortunes continuent de vivre comme des rois, alors que nous on paye les pots cassés »*